Haendel: Jephtha, 1751. Paul McCreesh Paris, salle Pleyel. Le 16 juin 2009 à 20h

Georg Haendel
Jephtea, 1751

Le 16 juin 2009 à 20h

Paris, salle Pleyel

250 ème anniversaire de la mort de Haendel
Oratorio en version de concert

Gabrieli Consort & Players : orchestre et choeur
Paul McCreesh : direction
Mark Padmore : Jephtah
Christianne Stotijn : Storge
Mhairi Lawson : Iphis
Daniel Taylor : Hamor
Christopher Purves : Zebul
William Docherty: L'Ange

Ruine et métamorphose

Haendel sous la pression du goût des londoniens qui délaissent progressivement l'action invraisemblable de l'opéra seria italien (dont il fut un champion éclatant dans les années 1720, parvenant même à résister à la rivalité du Napolitain Porpora venu en Angleterre pour le détrôner!), se passionne pour le genre oratorio. Contradictoirement à sa forme non scénique, le nouveau genre ne prive pas le compositeur de sa flamme dramatique bien au contraire: tout est désormais inscrit dans la partition et passe par la musique. Une écriture plus flamboyante, suractive mais concentrée et dense

que jamais.
C’est aussi pour le musicien parvenu à la maturité, ayant survécu à de nombreux déboires personnels et physiques, une nouvelle expérience qui marque une conversion personnelle et intime sur le plan spirituel.

Ruiné après la banqueroute de son théâtre d’opéra de Covent Garden, très diminué des suites d’une attaque cérébrale, il est en 1737, paralysé du bras droit et tenu pour mort artistiquement. Mais le Saxon est un phénix imprévisible qui surprend grâce au renouvellement de son génie musical.
Il s’engage pour la maison de Hanovre et pour le duc de Cumberland dans son *Occasionnal Oratorio* en 1746, et son oratorio, *Judas Macchabée*, en 1747, affirme la reconquête des forces vitales d’un compositeur devenu héros politique et populaire.

Jephtha est le dernier de ses oratorios composés par Haendel. Car *The Triumph of Time and Truth* (1757), est en fait la réadaptation d’une partition conçue 10 ans plus tôt en 1747.
De janvier à août 1751, Haendel élabore la matière de *Jephtha*: allégorie du renoncement final, véritable manifeste musical et testament artistique qui montre combien le musicien est devenu sage, emprunt de philosophie et d’un détachement poétique sublime. Autant d’accomplissement qui allait inspirer par la suite Joseph Haydn, lui aussi parvenu au terme de sa carrière à la fin du siècle (*La Création*, 1798 puis *Les Saisons*, 1803).
Oratorio, forme de l’achèvement pour les grands compositeurs? Certes oui, dans le cas de Haendel et de Haydn, deux musiciens particulièrement honorés par le peuple de Londres et par la Couronne Britannique.

Illustrations: Paul McCreesh, Haendel (DR)